

PHOTOS : COLLECTION PERSONNELLE DE JEAN CANIOT



Le matin de très bonne heure, alors que la base aérienne est encore plongée dans l'obscurité, le commandant reçoit les premiers rapports météorologiques pour les opérations de la journée.



Militaires allemands se préparent à effectuer un sondage à l'aide d'un ballon pilot et d'un théodolite pour mesurer la vitesse du vent à basse altitude.

Parmi les passionnés qui se sont particulièrement distingués dans ce domaine, citons Monsieur Bidault de l'Isle, directeur fondateur de l'observatoire de la Guette à Isle-sur-Serein dans l'Yonne ainsi que monsieur le professeur Gallissot, directeur de l'Observatoire de l'Université de Lille et son adjoint Monsieur Henri D'Halluir.

Ce dernier publia, en 1959, un ouvrage très détaillé intitulé "Les grands hivers de la guerre 1939-1945 à Lille".

La libération

Avant la Libération, des anciens météos parisiens s'efforcent de rester en contact. Ils correspondent, échangent des lettres circulaires ou organisent des rencontres. Les réunions se déroulent chez eux ou dans des lieux publics : chez Capoulade en 1940, chez Sylvain en 1942, au bar de l'Ecole Militaire en 1943 ... A partir de 1944, ils se réunissent chez Pierre Fleury, le futur peintre officiel du Ministère de l'Air. Certains anciens font partie de la Résistance. Parmi ceux-ci, on compte Bernard Meyer. En 1942, il devient responsable des Forces Françaises de l'Intérieur de la Seine-et-Oise. Capitaine en 1944, c'est lui qui fait occuper le siège de l'ONM par les combattants de la Libération. Il créa ensuite, Quai Branly, un service qui se spécialisera dans les recherches sur les prévisions du temps.

Après le départ des Allemands

Après la libération de Paris, en août 1944, Monsieur André Viaut devient directeur de l'ONM. Sa mission principale est de reconstituer rapidement les différents services de l'ONM, recruter du personnel, envisager la réouverture des stations abandonnées par l'occupant, moderniser les installations, approvisionner du matériel plus performant ... Malheureusement, ne disposant pas de crédits, il doit faire appel au bénévolat ! A ce sujet, aux premiers anciens météos militaires ayant répondu favorablement à ses souhaits, il adresse, le 15.09.1944, la circulaire suivante :

"Monsieur VIAUT accepte avec reconnaissance la proposition faite par ses anciens météos militaires, qui ont

répondu à son appel du 5 septembre*, de l'aider à reconstituer rapidement les services de l'ONM. Il est bien entendu que ce concours, indispensable pour lui et intéressant pour nous, lui sera prêté à titre civil et bénévole, et suivant les loisirs de chacun".

A cette époque, l'un des soucis principaux de la direction est de recruter du personnel. Pour cela, des campagnes de presse sont organisées pour inciter les jeunes à entrer dans les services de la Météorologie. L'Armée, de son côté, encourage les futurs appelés à s'inscrire dans des "préparations militaires spécialisées" dans ce domaine. Il est même proposé aux candidats, reçus à l'examen final, le choix du lieu d'affectation !

Dans les années 1950, on peut admettre que les efforts de la Météorologie Nationale ont été couronnés de succès.

La guerre est finie et la Météorologie est ressuscitée.

Pour la petite histoire, signalons que monsieur André Viaut n'a pas été en mesure d'exercer ses pouvoirs de direction sur le poste auxiliaire d'observations de Dunkerque tenu par l'Armée allemande, dirigée par l'Amiral Frisius, jusqu'au 9 mai 1945, c'est à dire le lendemain de la signature de l'Armistice qui se déroula le 8 mai 1945 ! Dunkerque a été, en effet, la ville française la plus longtemps occupée !

JEAN CANIOT

PHOTOLOGIE MÉTÉO-FRANCE



André Viaut
1899-1973

Directeur de l'ONM 1945 à 1964

*le numéro spécial N°7 de mars 2008 « Histoire des anciens de la météorologie » page 50.

Par ailleurs dans cette même publication, tout un chapitre est consacré à la « période 1939-1945 : à lire et relire